

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août
par une pauvre Clarisse*

Révérènde Mère Séraphine du Cœur de Jésus

Premier jour Mystérieuse Prophétie

« Ne crains point, Hortulana, car de ton sein sortira une pure lumière, la joie et le salut des âmes ».

Ainsi avait été mystérieusement consolée dans un moment d'angoisse, Hortulana de Fiumi, la noble épouse du comte de Sceffi, l'heureuse mère de Claire d'Assise, lorsqu'elle portait dans son sein l'enfant de son bonheur.

Quelle était donc cette voix mystérieuse qui avait trappé l'oreille de la noble matrone et remué délicieusement son cœur ? Était-ce la voix de l'ange préposé à la garde de cette enfant de bénédiction ou celle d'un séraphin chargé d'en célébrer prématurément les gloires ? L'histoire ne le dit pas, mais à coup sûr, l'écho d'une telle prophétie, si admirablement réalisée dans la suite, ne pouvait parvenir à l'heureuse mère que par l'entremise d'un envoyé des cieux.

Claire sera le nom de ma fille, se dit incontinent l'heureuse Hortulana, nul autre ne saurait mieux traduire ses destinées futures et en perpétuer la gloire ! Et, comme nous le verrons, à l'heure de son baptême le nom prophétique de Claire fut donné à l'enfant.

Ainsi, avant même d'apparaître au monde, la séraphique Vierge d'Assise ; fut mystérieusement révélée Sous le doux symbole d'une pure lumière. La suite de ses considérations nous fera voir comment sa vie sut en refléter l'éclat et comment sa mort bienheureuse en fait rayonner sur les âmes la joie et les bienfaits.

Réflexions et Avis

En commençant le mois béni durant lequel nous viendrons chaque jour pour honorer Sainte Claire, tirons de cette première considération les réflexions suivantes :

Toute âme chrétienne porte en elle un reflet de l'éclat de Dieu, le Dieu de lumière, créée par lui à son image et à sa ressemblance. C'est pourquoi, heureuses créatures et vrais enfants de Dieu, nous avons été nommés par l'Apôtre : « Enfants de lumière, *fili lucis* ».

Ne sommes-nous pas, en effet, d'heureux enfants de lumière, nous qui avons le bonheur d'être éclairés des rayons de la foi, d'en espérer les promesses, d'en savourer les joies pures ?

Marchons donc aux célestes clartés qui nous illuminent, écoutant la voix du Christ qui nous dit : « Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ».

Les saints ont entendu et compris cette voix : ils ont saisi la portée de cette parole, et vraiment désireux, impatients de la voir se réaliser en eux, ils se sont élancés sur les pas du Christ, heureux de marcher après lui dans les voies lumineuses que ses vertus nous ont tracées... Ils ont quitté ainsi les ténèbres pour la lumière, le faux pour le vrai, la voie du malheur pour celle des joies pures, et, dans l'allégresse d'un bonheur indicible, ils ont trouvé dès ce monde la lumière de la vie, cette lumière divine qui jaillit de la grâce, promesse et don du Christ à tout cœur généreux !

Que l'exemple des saints nous anime ! Laissons-nous, comme eux, entraîner par la grâce... Gardons-nous de résister aux bons mouvements qu'elle nous inspire. Sa voix n'est autre que celle de Dieu. Qu'elle nous inspire ou rappelle ses ordres, qu'elle ait le ton du reproche au de l'encouragement, quelque avis, quelque

enseignement qu'elle nous donne, la grâce a droit toujours au meilleur accueil et l'une de nos grandes préoccupations devrait être d'en saisir la portée et d'en retenir jusqu'au moindre de ses ineffables accents.

Âme pieuse ne l'avez-vous souvent entendue vous murmurer cette parole : « Quittez les œuvres de ténèbres, revêtez-vous des œuvres de lumière », renoncez au mal, au péché, même à tout ce qui en a l'apparence, et armez-vous comme un athlète intrépide pour le combat chrétien qu'exige la vertu !

Nous faire passer du mal au bien de l'imperfection à la vertu, de la tiédeur à une vie fervente, tel est l'ardent labeur de la grâce en nous. Et ce labeur, on le verra d'autant plus actif, réel et fécond que nous saurons nous-mêmes nous prêter d'avantage à son action salutaire.

Le grâce ne peut agir en nous sans une coopération active de notre part. « Celui qui nous a créés sans nous ne nous sauvera pas sans nous ». Le fond de cette parole ne semble-t-il pas la base des principaux motifs qui ont inspiré si héroïquement les saints dans l'œuvre de leur sanctification ? Sainte Claire a dû elle-même se l'appliquer bien des fois. Ses disciples l'ont méditée à leur tour, et voilà peut-être le mystérieux secret qui a semé tant de générosité sur la route frayée par la séraphique Vierge d'Assise et qui nous apparaît tout illuminée encore de l'éclat de ses vertus.

Avis des Saints

« Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière. Or le fruit de la lumière consiste à marcher dans la voie de la bonté, de la justice et de la vérité ». (*Saint Paul*). « Dans le ciel la nuit est inconnue... Nous devons aussi faire en sorte qu'il n'y ait point de nuit pour nous ici-bas, mais qu'un jour perpétuel nous éclaire. Pour y parvenir, tâchons de conserver Dieu au milieu de nous ». (*Sainte Madeleine de Pazzi*). « Admirez donc comme votre âme est près de Dieu, le Dieu de lumière ». (*Saint Bonaventure*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

Sainte Agnès, son angélique sœur, devenue la première de ses filles en religion (1198-1253).

Elle seconda admirablement la sainte Fondatrice et s'attacha surtout à imiter ses vertus. Agnès s'était offerte comme une victime au Sauveur immolé sur la croix ; son sacrifice fut de tous les jours, de tous les instants. Elle couvrit son corps d'un rude cilice et se livra aux plus austères pénitences. Son obéissance ponctuelle, son humilité à toute épreuve, sa charité inépuisable. Une nuit, retirée dans un coin du chœur, dans le silence de l'oraison, elle fut ravie en extase, et sa sœur, Claire la vit élevée au-dessus de terre et le front brillant d'une triple couronne. Elle fut aussi favorisée de la visite de l'Enfant Jésus auquel elle avait une tendre dévotion (Auréole séraphique).

Pratique : La fidélité à la grâce correspondre fidèlement à ses inspirations. Quelque peine et quelques difficultés que vous y trouviez, ne vous récriez pas. Dites plutôt du fond du cœur : Quoi qu'il m'en coûte, ô mon Dieu, j'y serai fidèle.

Prière

Ô glorieuse Mère sainte Claire, douce et pure lumière, inondez-moi de vos feux, éclairez-moi de vos rayons et ranimez tout dans mon cœur. Que je marche après vous aux clartés lumineuses de l'espérance et de l'amour, dans le sentier d'une fidélité parfaite. Ainsi soit-il.